

COMPTE-RENDU DU WEEK-END DE L'EQUIPE COLLÉGIALES DES 14 ET 15 JUIN 2003

La première édition de cette rencontre collégiales "nouvelle formule" a été un franc succès. Elle nous a permis de nous réunir à Amiens ce week end des 14 et 15 juin, accueillis par Pascal Montaubin, que je tiens à remercier très chaleureusement au nom de toute l'équipe. Nous avons pu visiter la cathédrale d'Amiens, ses magnifiques stalles et le spectacle proposant la colorisation de la façade. Et nous nous sommes acheminés le dimanche le long de la vallée de la Somme pour visiter les collégiales de Picquigny, Longpré-les-Corps-Saints et Abbeville, éclairées par les exposés de Roselyne Lebourgeois, Pascal Montaubin et Hervé Chopin, que nous remercions encore.

Nous avons travaillé auparavant, le samedi après-midi, dans les locaux de l'Université de Picardie. Voici les principaux éléments à retenir de cette réunion. J'ai également informé l'équipe que j'avais contacté Charles Mériaux, maître de conférences à l'Université de Reims, mais qu'il n'était pas libre ce week-end. Cependant, il est tout à fait d'accord pour venir parler avec nous des collégiales dont l'origine remonte à l'époque carolingienne et des problèmes que celles-ci posent, lors d'une prochaine réunion.

Néanmoins, nous avons eu le plaisir de recevoir Aurélien Gnat, doctorant à l'Université de Paris I, qui nous a proposé un exposé sur la collégiale de Crépy-en-Valois au diocèse de Soissons, dont il dirige le chantier de fouilles. Cette église castrale des comtes de Valois se signale par la précocité de sa fondation comme collégiale qui rappelle les fondations anciennes du diocèse de Senlis : Raoul Ier la fit édifier et la dota entre 939 et 943, profitant du vol des reliques de saint Arnoul (en Yvelines actuelles) perpétré par le prêtre *Constancius*, qui devint alors le chef du nouveau chapitre. Le comte avait probablement l'intention d'en faire une nécropole familiale dans un contexte politique troublé. Ces événements sont connus par le récit de la translation des reliques du saint qui fut écrit au Xe siècle, peut-être par un chanoine de Crépy. Mais à l'époque où Crépy devint la capitale du comté, Gautier II le Blanc, petit-fils de Raoul, transforma la collégiale qui n'aura pas vécu un siècle, en abbaye bénédictine dès 1006, à cause de l'indiscipline des chanoines, *dixit* Helgaud de Fleury. L'église, d'abord dirigée par Girard (1006-1024) appelé ensuite par Guillaume de Normandie et réformateur de l'abbaye de Fontenelle, devint un lieu de pèlerinage fréquenté. Cette transformation est très classique : que l'on pense également pour la Normandie, à la collégiale de Fécamp, devenue abbaye et dirigée par Guillaume de Volpiano exactement à la même époque. Enfin, l'abbaye devint prieuré clunisien en 1077 et une crypte fut construite pour accueillir les reliques d'Arnoul. Elle le resta jusqu'à la Révolution.

Nous avons ensuite refait le point sur l'attribution des diocèses à chacun des membres de l'équipe. La liste en est la suivante :

Hervé CHOPIN (Lyon, Belley (aucune collégiale), Clermont avec les informations de Henri Hours, Valence, Gap (aucune collégiale), Die, Le Puy, Saint-Flour, Uzès (aucune collégiale))

Jean-François CAUCHE (Arras)

Michel FOL et Philippe GENEQUAND (Genève, Maurienne, Tarentaise, Viviers, Grenoble, Vienne, Chambéry / Besançon)

Anne-Marie et Michel HAYEZ (Avignon)

Roselyne LEBOURGEOIS (Beauvais, Senlis, Soissons, Tours)

Anne MASSONI (Paris, Meaux, Limoges, Tulle)

Pascal MONTAUBIN (Amiens, Laon, Chartres, Coutances, Avranches, Bayeux, Lisieux et Sées grâce aux travaux de M. Desportes, de Matthieu Arnoux, Véronique Gazeau et Lucien Musset, qui a repéré les établissements anciens de ce diocèse)

Monique MAILLARD (Tournai, Cambrai, Théroutanne)

Fabrice RYCKEBUSCH et Michelle FOURNIE, Catherine SAINT-MARTIN (Agen, Toulouse, Bazas, Pamiers, Auch, Rieux, Bordeaux, Lombez, Condom, Lectoure, Vabres, Dax, Saint-Papoul, Aire, Rodez, Bayonne, Sarlat, Périgueux, Comminges, Couserans, Tarbes, Lescar, Oloron, Montauban, Albi, Cahors, Castres, Lavaur).

Vincent TABBAGH et Jean-Pierre BRELAUD (Rouen, Sens, Auxerre, Nevers, Autun, Langres, Chalon, Mâcon, Angers)

Laurent VALLIERE (Poitiers, Maillezais, Saintes, Angoulême, Luçon)

Charles VULLIEZ (Orléans)

Jacques Péricard, doctorant à l'Université de Clermont sur l'histoire du Berry jusqu'au XIe siècle, m'a contactée à propos de son travail sur les collégiales du diocèse de Bourges. Il a été convenu de l'inviter à nous rejoindre à la prochaine réunion.

Restait à évoquer le travail accompli par chacun concernant le tableau récapitulatif. J'encourage tout le monde à vérifier les informations contenues dans ce tableau et à envoyer toute information nouvelle, conformément aux recommandations faites à la dernière réunion. À ce propos, dans le champ "date de fondation", nous avons décidé de noter ainsi :

A) 1185 (= la date de fondation d'une communauté de chanoines)

B) 1245 (= la date d'une fondation nouvelle).

On peut y ajouter :

C) 1310 (= la date d'une seconde refondation).

En ce qui concerne les refondations durant le Moyen Age central d'anciennes communautés de chanoines attestées à l'époque carolingienne, elles apparaissent dans ce champ en B).

Nous avons enfin évoqué la particularité de chanoines séculiers desservant des monastères féminins (exemples pour les abbayes mérovingiennes de Faremoutiers et Jouarre dans le diocèse de Meaux). Même s'ils ne sont pas constitués en collégiales, ils sont à intégrer dans notre tableau.

La prochaine réunion des *Fasti* est fixée en janvier 2004. Nous réfléchissons alors à l'organisation définitive de la table-ronde qui aura lieu en collaboration avec l'UMR 5138 de Lyon II en juin 2004. Des contacts sont d'ores et déjà pris avec ses membres afin de déterminer quelles discussions sont susceptibles de nous enrichir mutuellement. L'idée a été retenue à Amiens de travailler sur un espace précis de l'église, comme le chœur, et d'envisager les problèmes que pose son occupation en confrontant les approches qu'en ont archéologues et historiens des textes.

Voici les propositions faites par Nicolas Reveyron, de l'Université de Lyon II. Le premier thème sur lequel travaille son UMR est celui de l'organisation interne et il semble que ce soit celui qui s'approche le plus de nos propositions de travail. Trois axes développent ce thème :

- le franchissement de l'espace (ouvertures, portes, fenêtres, *fenestallae*, etc...),
- le cheminement (couloir, escalier, galerie, accès à la crypte, au chœur, circulation d'un édifice à un autre, différence espace monastique / espace canonial),
- l'affectation des espaces (limites matérielles ou non, rôle du mobilier liturgique, du décor (nef, chœur, travées, transept, tribunes)).

Nicolas retient l'idée de travailler plus spécifiquement sur le chœur ajoutant encore d'autres pistes de réflexion : trajets des chanoines pour y circuler, place du sonneur, salle du trésor, sacristie, etc...

Je propose que chacun me dise ce qui lui semble le plus intéressant à discuter dans ces propositions, en ayant toujours en tête la manière dont les archéologues peuvent nous permettre de

mieux comprendre les activités quotidiennes de nos communautés canoniales.